

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4312 JEUDIDI 12 AOÛT 2022

DIFFÉREND RDC-RWANDA

Les Etats-Unis appuient les efforts de médiation en cours

Les Etats-Unis, a indiqué le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken lors de son passage à Kinshasa le 9 août, voudraient s'assurer qu'ils peuvent appuyer la médiation internationale pour ramener la paix et la stabilité à l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Tout en incriminant le soutien à tout groupe armé non étatique, l'officiel américain a invité les forces négatives qui infestent la région à cesser leurs activités, à se démilitariser et à participer aux efforts de négociations en cours.

Page 3

Antony Blinken et Christophe Lutundula lors de la conférence de presse à Kinshasa



CONDAIRES

Entrepreneuriat Les Kenyans à l'assaut du marché congolais



Plusieurs entreprises kényanes envisagent d'entrer dans le juteux marché de la RDC qui est devenue officiellement membre de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), le 11 juillet dernier, après avoir déposé l'instrument de ratification auprès du secrétaire général de la CAE au siège

Le Chef de l'Etat devant la tribune du Congrès de l'organisation en Tanzanie. Deux ans après l'acquisition de la BCDC par le groupe bancaire kényan Equity, une nouvelle banque congolaise, à savoir la Trust Merchant Bank, va être rachetée par une banque kényane, KCB Group Plc.

Page 4

MOTOS-TAXIS

Le moratoire accordé aux « wewas » à Kinshasa a pris fin

Le moratoire de vingt jours accordé aux conducteurs de motos communément appelés « wewas » par le gouverneur Gentiny Ngobila pour se procurer des plaques d'immatriculation ainsi que les casques à porter obligatoirement, y compris par leurs clients, a pris fin le 10 août. Appelé à faire respecter ces mesures de l'autorité urbaine, le commandant de la police/ville de Kinshasa annonce « une grande opération » pour arrêter toute moto-taxi ou moto personnelle non identifiée qui se trouverait sur la chaussée. A l'en croire, « dès ce 11 août, il n'y aura plus de motos sans plaque à Kinshasa ».

Page 2



Des motocyclistes dans un carrefour à Kinshasa. 122.2kB r à Kinshasa122

HAUT-KATANGA

Inauguration du laboratoire médical de Lubumbashi

En séjour d'inspection dans le Haut-Katanga, le ministre de la Santé a procédé récemment à l'inauguration du grand laboratoire médical de Lubumbashi. Au-delà de l'inauguration, il est prévu aus-

si la mise en œuvre d'un projet de renforcement des capacités des techniciens qui vont travailler dans ce laboratoire.

Jean-Jacques Mbungani a exprimé sa gratitude au président de la Ré-

publique, Félix Antoine Tshisekedi, pour sa vision de faire bénéficier à tout le peuple congolais l'accès aux soins de santé de qualité dans des conditions modernes.

Page 5

ÉDITORIAL

Le bout du tunnel

L'actuel bureau de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécojuda) vient de faire preuve d'une belle avancée dans la recherche de solutions visant à promouvoir la pratique du judo sur toute l'étendue du territoire national. La Fécojuda a relevé le défi de l'organisation des championnats nationaux après une période d'attente de plus d'une décennie.

Un exploit bien entendu ! Car le vide créé par les querelles intestines au sein de la famille du judo ne pouvait être comblé que si les athlètes retrouvaient les couleurs et les ambitions. L'occasion leur a été donnée de montrer sur le tatami toute l'étendue de leurs talents. Le premier coup d'essai donne désormais aux judokas locaux l'opportunité de voir enfin le bout du tunnel. Et la prochaine participation des Diables rouges aux Jeux africains de la jeunesse, cette année, en Algérie offre une certaine garantie quant à l'avenir de la discipline.

C'est une victoire qui en cache une autre dans la mesure où l'organisation des championnats nationaux peut être considérée par les gestionnaires du sport national comme un début de résolution de l'épineux problème du corps électoral qui a longtemps gangréné la Fécojuda. Faute de compétitions, la Fécojuda avait à titre exceptionnel dû recourir au corps électoral de 2016 pour sélectionner les clubs ayant droit au vote alors que les textes n'accordent ce privilège qu'aux clubs ayant participé à au moins un championnat national au cours de l'olympiade et non aux clubs affiliés à la fédération.

Aujourd'hui, le sprint qui consiste à placer l'intérêt des athlètes au tout premier plan est lancé. La Fécojuda ne doit plus reculer. Bien au contraire, il faudra poursuivre sur cette lancée pour aider l'élite congolaise du judo à franchir un palier supplémentaire. Les compétitions nationales étant le canal par lequel se font les brassages, la consolidation de l'unité nationale et la détection des talents.

Les Dépêches de Brazzaville

MOTOS-TAXIS

Le moratoire accordé aux « wewas » à Kinshasa a pris fin

Le commandant de la police de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo, annonce, par conséquent, « une grande opération » pour arrêter toute moto-taxi ou moto personnelle non identifiée qui se trouverait sur la chaussée.



Les taxis-motos dans une place de Kinshasa/ DR

Le moratoire de vingt jours accordé aux conducteurs de motos communément appelés « wewas » par le gouverneur Gentiny Ngobila pour se procurer des plaques d'immatriculation ainsi que les casques à porter obligatoirement par les conducteurs d'engins et leurs clients a pris fin le 10 août. Le commandant de la police/ville de Kinshasa appelée à faire respecter ces mesures de l'autorité urbaine annonce, de ce fait, « une grande opération » pour arrêter toute moto-taxi ou moto personnelle non identifiée qui se trouverait sur la chaussée. A l'en croire, « dès ce jeudi 11 août, il n'y aura plus de mo-

tos sans plaque dans la ville de Kinshasa ». Pour le général Sylvano Kasongo, afin de récupérer sa moto confisquée, le contrevenant sera contraint de commander d'abord la plaque et de payer les pénalités. « Nous avons déjà la base légale qui est l'arrêté du gouverneur. La police sera déployée à travers toute la ville », a prévenu le commandant de la police de Kinshasa. Il est, en effet, rappelé que le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila, avait accordé un moratoire de vingt jours aux motocyclistes pour se mettre en ordre avec les deux mesures prises, au cours

d'une réunion tenue, le 21 juillet, avec les associations et les responsables des motocyclistes de la ville de Kinshasa, concernant leur activité de transport en commun. Il s'agit d'un côté, pour une bonne identification, de l'exigence de se procurer, pour chaque moto, une plaque d'immatriculation et, de l'autre, l'obligation d'avoir deux casques dont un pour le conducteur et le second pour le client. Selon une autre mesure prise, par la même occasion, les motards sont interdits d'opérer dans la commune de la Gombe.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou

Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CONFLIT RDC-RWANDA

Les Etats-Unis appuient les efforts de médiation en cours dans la région

«Nous respectons la souveraineté de la République démocratique du Congo ainsi que son intégrité territoriale. Les Etats-Unis apprécient les efforts de négociation menées par le Kenya et par l’Angola ». Ces mots du secrétaire d’Etat américain Antony Blinken prononcés ce le 9 août 2022 au cours de la conférence de presse co-animé avec le patron de la diplomatie congolaise, Christophe Lutundula, révèlent la perception américaine de la situation sécuritaire qui prévaut à l’est de la RDC.

Dans sa communication en anglais en liminaire, Antony Blinken a mis une emphase particulière sur la biodiversité et l’écosystème congolais pour lesquels les Etats-Unis s’engagent à en assurer le développement en synergie avec la République démocratique du Congo (RDC). De la même manière, a-t-il indiqué, les Etats-Unis œuvreront dans le sens de protéger l’environnement en s’assurant que les investissements miniers en RDC « s’appuient sur des bonnes pratiques ». Il a également fait part de la volonté de son pays d’investir de manière substantielle dans la sécurité alimentaire, mais aussi dans la lutte contre le réchauffement climatique, la malnutrition et la pauvreté, sans oublier dans le progrès de la démocratie.

Introduisant le secrétaire d’Etat américain, le vice-Premier ministre chargé de la Diplomatie, Christophe Lutundula a, pour sa part, martelé sur le partenariat stratégique qui lie désormais la RDC aux Etats-Unis avec, en toile de fond, une volonté commune de requinquer une vieille amitié ayant résisté aux péripéties de l’histoire. Des discussions bilatérales entre les deux délégations respectives, il en découle une compréhension commune des enjeux et une définition de nouvelles perspectives assorties d’engagements réciproques, a-t-il précisé. Et d’ajouter que la RDC déploiera, pour sa part, des efforts pour honorer les engagements auxquels elle a souscrit dans le cadre de ce partenariat stratégique.

Au cours de la deuxième partie de la conférence consacrée au jeu des questions-réponses, Antony Blinken s’est voulu plutôt rassurant. Les Etats-Unis, a-t-il dit, voudraient s’assurer qu’ils peuvent appuyer la médiation internationale pour ramener la paix et la stabilité dans cette partie du pays. Tout en incriminant l’appui à tout groupe armé non étatique, il a invité les forces négatives qui empestent la région à cesser leurs activités, à se démilitariser et à participer aux efforts de négociations en cours. Evoquant la controverse suscitée par l’appel d’offres de vingt-sept blocs pétroliers et trois blocs gaziers, le ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula, a précisé que la RDC reste ferme dans son engagement

à protéger la biodiversité. Par conséquent, elle ne vend pas son patrimoine naturel. L’enjeu, a-t-il indiqué, « c’est de trouver l’équilibre entre le bien-être de l’homme congolais et la nécessité de garantir à l’humanité un cadre écologique sain ». D’où l’appel à tous ceux qui possèdent une technologie de pointe, ou qui détiennent une certaine expertise à l’instar des Etats-Unis, de répondre à ce besoin de protection de la nature sans « tuer » l’homme congolais. Aussi cette exigence sera-t-elle prise en compte dans la conditionnalité des concessions. Concernant le fameux rapport des experts de l’ONU confirmant l’appui du Rwanda au M23 et la présence de ses troupes en RDC, le ministre Christophe Lutundula

a exigé, au nom du gouvernement, qu’il soit publié dans son intégralité - y compris les pièces à conviction - et qu’on en tire les conséquences de sorte à balayer toutes les zones d’ombre. Au sujet de l’embargo sur les armes qui pèse sur la RDC, Christophe Lutundula a indiqué tout est en train d’être fait pour lever l’hypothèque qui plane encore sur le pays depuis la résolution onusienne le sanctionnant. Notons que cette conférence de presse faisait suite au tête-à-tête que l’officiel américain avait eu en fin de journée avec le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, au Palais présidentiel ainsi qu’à la rencontre bilatérale ayant mis aux prises les officiels congolais et américains.

Alain Diasso

L’organisation basée en République démocratique du Congo (RDC), qui entre triomphalement dans cette « cour des grands », se trouve parmi les gagnants annoncés, le 9 août, par le Pnud et ses partenaires, dans le cadre du treizième Prix Équateur récompensant dix peuples autochtones et communautés locales de neuf pays. L’ONG Mbou-Mon-Tour (MMT) figure parmi les dix lauréats du Prix Équateur du treizième cycle de prix. Cette organisation fait désormais partie d’un réseau prestigieux de 264 lauréats du Prix Équateur qui ont reçu cette reconnaissance du Programme des Nations unies pour le développemen (Pnud) à ce jour.

Pour les Congolais, plus particulièrement pour les membres de MMT et les communautés locales du territoire de Bolobo, province de Maï-Ndombe en RDC, ce trophée est un motif de joie et de fierté pour la reconnaissance de leur innovation dans la conservation des bonobos et de leur habitat.

Mise au point d’un système de conservation des écosystèmes

MMT, note-t-on, a mis au point un système de conservation des écosystèmes dirigé par les communautés locales en RDC, qui favorise la coexistence des peuples autochtones et des communautés locales avec la population locale de bonobos, dans cette partie du pays. Ceci, à travers les concessions des forêts des communautés locales (CFCL), spécialement conçues pour protéger la biodiversité indigène et respecter les coutumes locales.

Plus de 500 candidatures provenant de 109 pays

Les lauréats du Prix Equateur, indique un communiqué du Pnud, promeuvent l’égalité des sexes et montrent l’importance de placer le savoir traditionnel et les solutions fondées sur la nature au cœur du développement local. Ceux du treizième cycle de ce prix, sélectionnés parmi plus de cinq cents candidatures provenant de cent neuf pays, sont originaires du Brésil, de la RDC, d’Équateur, du Gabon, du Ghana, du Panama, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Mozambique et d’Argentine. Et l’annonce de ces gagnants marque également le vingtième anniversaire de l’Initiative Équateur, qui a récompensé 264 lauréats à ce jour. Les lauréats de cette année, dont quatre sont des initiatives dirigées par des femmes, mettent en avant le thème de la Journée internationale des peuples autochtones : « Le rôle des femmes autochtones dans la préservation et la transmission du savoir traditionnel ».

Tous les dix lauréats promeuvent l’égalité des sexes dans leur communauté, et toutes montrent l’importance de placer les connaissances traditionnelles et les solutions fondées sur la nature au cœur du développement local. « Parmi les lauréats de cette année, on trouve un groupe d’organiseurs de terrain dirigé par des femmes autochtones qui protège les jaguars par le biais d’un plaidoyer politique et culturel ; une coalition de tribus indigènes qui rend le domaine de la recherche sur la conservation plus ouvert aux communautés locales ; une organisation locale de justice environnementale à la pointe des efforts internationaux pour conserver et protéger des points chauds de biodiversité vitaux - les mangroves ; et un projet forestier à gestion communautaire qui protège les moyens de subsistance locaux tout en sauvegardant le bonobo, une espèce menacée », explique le Pnud dans son communiqué. Les organisations lauréates démontrent donc comment des solutions innovantes, fondées sur la nature, peuvent permettre aux communautés d’atteindre leurs objectifs, même en période de chocs économiques, environnementaux, politiques et de santé publique.

La directrice adjointe du bureau de l’appui aux politiques et aux programmes du Pnud, Francine Pickup, fait savoir que « depuis vingt ans, les lauréats du Prix Équateur ont montré que les communautés locales mettent déjà en place les transformations économiques et de développement dont nous avons besoin pour parvenir à un avenir positif pour la nature pour tous ». Aujourd’hui plus que jamais, a-t-elle conseillé, il est temps d’imiter leur leadership et de soutenir leurs efforts. « Nous sommes reconnaissants aux dix lauréats du Prix Équateur pour l’inspiration qu’ils nous apportent, et nous sommes reconnaissants au gouvernement norvégien pour son généreux soutien à l’Initiative Équateur », a-t-elle souligné.

La célébration des lauréats du Prix Équateur aura lieu à la fin du mois de novembre pendant le Nature for Life Hub du Pnud, juste avant la conférence mondiale sur la biodiversité. Alors qu’ils rejoignent un réseau de 264 communautés de plus de quatre-vingts pays qui ont reçu le Prix Équateur depuis sa création il y a vingt ans, tous ces lauréats du Prix Équateur 2022 recevront une enveloppe et auront la possibilité de participer à une série d’événements virtuels spéciaux associés à l’Assemblée générale des Nations unies, au Nature for Life Hub du Pnud, à la COP 27 en Égypte et à la COP 15 à Montréal.

Lucien Dianzenza

ENTREPRENEURIAT

Les Kenyans à l'assaut du marché congolais

Deux ans après l'acquisition de la BCDC par le groupe bancaire kényan Equity, une nouvelle banque congolaise, à savoir la Trust Merchant Bank, va être rachetée par une banque kényane, à savoir KCB Group Plc.



Equity BCDC, la plus grande banque étrangère en RDC

Plusieurs entreprises kényanes envisagent d'entrer dans le juteux marché congolais, qui est devenue officiellement membre de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), le 11 juillet dernier, après avoir déposé l'instrument de ratification auprès du secrétaire général de la CAE, Peter Mathuk, au siège de l'organisation à Arusha, en Tanzanie.

Le 2 août dernier KCB Group Plc du Kenya a annoncé qu'elle va acquérir 85% de Trust Merchant Bank (TMB) basé en République démocratique du Congo (RDC), avant d'en acquérir la totalité des parts d'ici deux ans. La TMB est l'une des plus grandes banques de la RDC avec 1,5 milliard de dollars d'actifs totaux. La TMB propose une offre solide dans les canaux de la banque de détail, des PME, des entreprises et de la banque numérique. Elle compte plus de 110 succursales et de nombreuses agences bancaires réparties sur l'ensemble de la RDC. Pour KCB, cette acquisition s'inscrit dans le cadre de la stratégie du Groupe visant à renforcer sa présence régionale. Une fois réalisée, cette acquisition viendra compléter la présence régionale du Groupe KCB avec une base d'actifs de 12,6 milliards de dollars et devrait renforcer les franchises de banque de détail et de banque d'entreprise du groupe. Andrew Wambari

Kairu, président du groupe KCB, a déclaré : « Cette opération s'inscrit dans le cadre de notre stratégie visant à saisir les opportunités de croissance tout en investissant dans les activités existantes du groupe et en maximisant leur rendement. Elle nous donne une grande marge de manœuvre pour accélérer nos ambitions de croissance afin d'offrir une meilleure valeur à nos actionnaires et de soutenir les efforts en faveur d'une plus grande inclusion financière et d'une transformation sociale et économique en Afrique et au-delà. Nous sommes ravis de pouvoir jouer un rôle de catalyseur dans le programme d'expansion économique de la RDC et de l'Afrique de l'Est. » Grâce à cette acquisition, a indiqué KCB, les clients de la TMB bénéficieront de meilleures capacités numériques, de solutions bancaires transactionnelles, d'une expertise en matière de financement du commerce et d'un accès aux opportunités commerciales régionales offertes par le KCB Group. Pour sa part, la TMB permettra à KCB Group d'accéder au deuxième plus grand pays d'Afrique avec une population de plus de 93 millions d'habitants. Le groupe KCB est opérationnelle au Kenya, avec des filiales en Ouganda, en Tanzanie, au Rwanda, au Burundi, en Éthiopie et au Soudan du Sud. Le groupe est également propriétaire de

KCB Insurance Agency, KCB Capital, KCB Foundation, National Bank of Kenya et de toutes les sociétés associées.

Equity BCDC, la plus grande banque étrangère en RDC

Autre entreprise kényane, Equity Bank a acquis la Banque commerciale du Congo (BCDC) en 2020 et l'a fusionnée avec Equity Bank Congo, créant ainsi Equity BCDC, qui revendique être la plus grande banque étrangère en RDC. En effet Equity BCDC indique avoir plus de 1.300.000 comptes et compter soixante-cinq agences à travers la RDC, douze agences dédiées western union, 214 guichets automatiques, treize guichets avancés, trente-deux masters agents et plus de 7400 agents bancaires pour compléter ses canaux numériques, ce qui en fait le plus grand réseau de services financiers existant en RDC. En mai 2022, la banque a annoncé que pour l'exercice 2021, Equity BCDC a connu une croissance de 47% de son bilan qui est passé de 2,6 milliards de dollars à 3,7 milliards de dollars. « Après la fusion, la banque a connu une croissance de 47% du bilan qui est passé de 4.978 milliards de francs congolais à 7.309 milliards de francs congolais. Cette performance découle de la confiance des clients en-

vers la banque dont le portefeuille a atteint 1.300.000 comptes », a indiqué Equity BCDC qui fait partie du groupe kényan Equity. Cette dernière est une société de services financiers cotée à la Bourse de Nairobi, à la Bourse de l'Ouganda et à la Bourse du Rwanda. Outre Equity BCDC, le groupe possède des filiales bancaires au Kenya, au Rwanda, en Ouganda, en Tanzanie et au Soudan du Sud, ainsi qu'un bureau de représentation commerciale en Éthiopie. D'autres filiales non bancaires fournissent des services de banque d'investissement, de conservation, d'agence d'assurance, de philanthropie, de conseil et d'infrastructure. Equity Group explique disposer d'une base d'actifs de plus de 10 milliards de dollars, ce qui en fait la plus grande banque de la région en termes d'actifs. Avec plus de 14,6 millions de clients, indique-t-on, le Groupe est l'une des plus grandes banques en termes de clientèle en Afrique, avec une empreinte de 335 agences, 52 742 agents et 35 386 commerçants et 720 distributeurs automatiques de billets, ce qui en fait la première banque en capitalisation boursière en Afrique de l'Est et centrale. 1,6 milliard de dollars d'investissement d'entreprises du Kenya

En avril 2022, Equity Group

Holding Plc avait annoncé que vingt-six entreprises kényanes se sont engagées à investir 1,6 milliard de dollars en RD Congo. Les vingt-six investisseurs font partie des PME et entrepreneurs kényans qui ont participé à la mission commerciale en 2021 au Kenya et en RDC, en partenariat avec Equity Group. Pour ce faire, la banque avait décidé d'augmenter le capital d'Equity BCDC de 100 millions de dollars pour soutenir les investissements commerciaux en RDC. Parmi les entreprises kényanes souhaitant investir en RDC figurent Rentco Africa Limited, Optiven Group, Greenlight Planet Limited, Jumbo Foam Limited, BIDCO, Geomaps et Nyanja Associates en RDC. La RDC est déjà un marché africain clé pour les entreprises kényanes, les dernières données annuelles officielles montrent que les recettes d'exportation du pays s'élevaient à 14,3 milliards de shillings en 2020, juste derrière l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda, l'Égypte et le Sud-Soudan. Parmi les principales exportations vers la RDC figurent les huiles et graisses animales et végétales, les produits pharmaceutiques, le tabac, le fer et l'acier, le cuir et les chaussures, les légumes, les fruits, les noix, les plastiques, le papier et le carton.

Patrick Ndungidi

HAUT-KATANGA

Inauguration du laboratoire médical de Lubumbashi

En séjour d'inspection dans la province du Haut-Katanga, le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani, a procédé récemment à l'inauguration du grand laboratoire médical de Lubumbashi dans la province du Haut-Katanga. C'était en présence des autorités provinciales, partenaires au développement, notamment l'ambassadeur sud-coréen en RDC et le représentant de l'OMS.

Au-delà de l'inauguration, il est prévu aussi la mise en œuvre d'un projet de renforcement des capacités de techniciens qui vont travailler dans ce laboratoire. Et ce, grâce au financement de la Corée du Sud, à travers son agence de développement KOICA et mis en œuvre par l'OMS et les autres partenaires à hauteur de plus de deux millions de dollars américains.

Prenant la parole pour la circonstance, le ministre de la Santé, Jean-Jacques Mbungani, a exprimé sa gratitude au président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, pour sa vision de faire bénéficier à tout le peuple congolais l'accès aux soins de santé de qualité dans les conditions modernes. Il s'est aussi félicité de la coopération entre le gouvernement central et les partenaires, une coopé-



Le ministre de la santé en visite d'inspection des hôpitaux DR

ration qui a débouché à la réhabilitation et équipement complet de ce laboratoire, qui va assurer la surveillance en temps réel des maladies. Un projet qui s'inscrit dans la droite ligne de l'ambitieux programme du chef de l'Etat axé sur la Cou-

verture santé universelle.

Visite des hôpitaux

En sus de l'inauguration du laboratoire médical, le ministre de la Santé a lancé la deuxième phase de la campagne de vaccination contre la covid-19 dans la province

du Haut-Katanga. Il a entrepris quelques visites d'inspection auprès de quelques formations sanitaires de Lubumbashi et de ses environs. Question de palper du doigt les conditions de travail et d'identifier les structures qui doivent bénéficier de

l'appui du gouvernement dans le cadre de la Couverture santé universelle. A l'issue de sa visite, Dr Jean-Jacques Mbungani a fait savoir que huit zones de santé sur les vingt-sept que compte la ville de Lubumbashi pratiquent déjà la gratuité de la maternité, dans le cadre du Programme de développement du système de santé, en collaboration avec la Banque mondiale. Pour le Dr Mbungani, l'identification des hôpitaux permettra d'augmenter le paquet grâce à l'appui du gouvernement central. Il s'agit donc d'une première mission officielle effectuée par le ministre de la Santé dans la province du Haut-Katanga. Cette mission intervient jusqu'après sa visite d'inspection dans les hôpitaux de la ville de Kinshasa.

Blandine Lusimana

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



ENTREPRENEURIAT

Les Kenyans à l’assaut du marché congolais

Deux ans après l’acquisition de la BCDC par le groupe bancaire kényan Equity , une nouvelle banque congolaise, à savoir la Trust Merchant Bank, va être rachetée par une banque kényane, à savoir KCB Group Plc.

Plusieurs entreprises kényanes envisagent d’entrer dans le juteux marché congolais, qui est devenue officiellement membre de la Communauté d’Afrique de l’Est (CAE), le 11 juillet dernier, après avoir déposé l’instrument de ratification auprès du secrétaire général de la CAE, Peter Mathuk, au siège de l’organisation à Arusha, en Tanzanie.

Le 2 août dernier KCB Group Plc du Kenya a annoncé qu’elle va acquérir 85% de Trust Merchant Bank (TMB) basé en République démocratique du Congo (RDC), avant d’en acquérir la totalité des parts d’ici deux ans. La TMB est l’une des plus grandes banques de la RDC avec 1,5 milliard de dollars d’actifs totaux. La TMB propose une offre solide dans les canaux de la banque de détail, des PME, des entreprises et de la banque numérique. Elle compte plus de 110 succursales et de nombreuses agences bancaires réparties sur l’ensemble de la RDC. Pour KCB, cette acquisition s’inscrit dans le cadre de la stratégie du Groupe visant à renforcer sa présence régionale. Une fois réalisée, cette acquisition viendra compléter la présence régionale du Groupe KCB avec une base d’actifs de 12,6 milliards de dollars et devrait renforcer les franchises de banque de détail et de banque d’entreprise du groupe. Andrew Wambari

Kairu, président du groupe KCB, a déclaré : « Cette opération s’inscrit dans le cadre de notre stratégie visant à saisir les opportunités de croissance tout en investissant dans les activités existantes du groupe et en maximisant leur rendement. Elle nous donne une grande marge de manœuvre pour accélérer nos ambitions de croissance afin d’offrir une meilleure valeur à nos actionnaires et de soutenir les efforts en faveur d’une plus grande inclusion financière et d’une transformation sociale et économique en Afrique et au-delà. Nous sommes ravis de pouvoir jouer un rôle de catalyseur dans le programme d’expansion économique de la RDC et de l’Afrique de l’Est. »

Grâce à cette acquisition, a indiqué KCB, les clients de la TMB bénéficieront de meilleures capacités numériques, de solutions bancaires transactionnelles, d’une expertise en matière de financement du commerce et d’un accès aux opportunités commerciales régionales offertes par le KCB Group. Pour sa part, la TMB permettra à KCB Group d’accéder au deuxième plus grand pays d’Afrique avec une population de plus de 93 millions d’habitants. Le groupe KCB est opérationnelle au Kenya, avec des filiales en Ouganda, en Tanzanie, au Rwanda, au Burundi, en Éthiopie et au

Soudan du Sud. Le groupe est également propriétaire de KCB Insurance Agency, KCB Capital, KCB Foundation, National Bank of Kenya et de toutes les sociétés associées.

Equity BCDC, la plus grande banque étrangère en RDC

Autre entreprise kényane, Equity Bank a acquis la Banque commerciale du Congo (BCDC) en 2020 et l’a fusionnée avec Equity Bank Congo, créant ainsi Equity BCDC, qui revendique être la plus grande banque étrangère en RDC. En effet Equity BCDC indique avoir plus de 1.300.000 comptes et compter soixante-cinq agences à travers la RDC, douze agences dédiées western union, 214 guichets automatiques, treize guichets avancés, trente-deux masters agents et plus de 7400 agents bancaires pour compléter ses canaux numériques, ce qui en fait le plus grand réseau de services financiers existant en RDC. En mai 2022, la banque a annoncé que pour l’exercice 2021, Equity BCDC a connu une croissance de 47% de son bilan qui est passé de 2,6 milliards de dollars à 3,7 milliards de dollars. « Après la fusion, la banque a connu une croissance de 47% du bilan qui est passé de 4.978 milliards de francs congolais à 7.309 milliards de francs congolais.

Cette performance découle de la confiance des clients envers la banque dont le portefeuille a atteint 1.300.000 comptes », a indiqué Equity BCDC qui fait partie du groupe kényan Equity. Cette dernière est une société de services financiers cotée à la Bourse de Nairobi, à la Bourse de l’Ouganda et à la Bourse du Rwanda. Outre Equity BCDC, le groupe possède des filiales bancaires au Kenya, au Rwanda, en Ouganda, en Tanzanie et au Soudan du Sud, ainsi qu’un bureau de représentation commerciale en Éthiopie. D’autres filiales non bancaires fournissent des services de banque d’investissement, de conservation, d’agence d’assurance, de philanthropie, de conseil et d’infrastructure. Equity Group explique disposer d’une base d’actifs de plus de 10 milliards de dollars, ce qui en fait la plus grande banque de la région en termes d’actifs. Avec plus de 14,6 millions de clients, indique-t-on, le Groupe est l’une des plus grandes banques en termes de clientèle en Afrique, avec une empreinte de 335 agences, 52 742 agents et 35 386 commerçants et 720 distributeurs automatiques de billets, ce qui en fait la première banque en capitalisation boursière en Afrique de l’Est et centrale.

1,6 milliard de dollars d’investis-

sement d’entreprises du Kenya

En avril 2022, Equity Group Holding Plc avait annoncé que vingt-six entreprises kényanes se sont engagées à investir 1,6 milliard de dollars en RD Congo. Les vingt-six investisseurs font partie des PME et entrepreneurs kényans qui ont participé à la mission commerciale en 2021 au Kenya et en RDC, en partenariat avec Equity Group. Pour ce faire, la banque avait décidé d’augmenter le capital d’Equity BCDC de 100 millions de dollars pour soutenir les investissements commerciaux en RDC. Parmi les entreprises kényanes souhaitant investir en RDC figurent Rentco Africa Limited, Optiven Group, Greenlight Planet Limited, Jumbo Foam Limited, BIDCO, Geomaps et Nyanja Associates en RDC.

La RDC est déjà un marché africain clé pour les entreprises kényanes, les dernières données annuelles officielles montrent que les recettes d’exportation du pays s’élevaient à 14,3 milliards de shillings en 2020, juste derrière l’Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda, l’Égypte et le Sud-Soudan. Parmi les principales exportations vers la RDC figurent les huiles et graisses animales et végétales, les produits pharmaceutiques, le tabac, le fer et l’acier, le cuir et les chaussures, les légumes, les fruits, les noix, les plastiques, le papier et le carton.

Patrick Ndungidi

ADIAC

Toute l’actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

8A, boulevard Denis-Sassou-N'Guessa
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

AFRIQUE-FRANCE -UE

Entretien entre la cheffe de la diplomatie française et le président de la Commission de l’UA

C’était le 4 août dernier. La ministre française de l’Europe et des Affaires étrangères, Catherine Colonna s’était entretenue par téléphone avec le président de la commission de l’Union africaine (UA), Moussa Faki, une semaine après la tournée africaine du président français, Emmanuel Macron, qui l’aura conduit au Cameroun, au Bénin et en Guinée-Bissau.

Le premier entretien entre Catherine Colonna et Moussa Faki a été l’occasion d’aborder l’étendue du partenariat entre la France, l’Europe et l’Afrique, notamment en matière d’intégration régionale, de sécurité alimentaire, de climat, de paix et de sécurité, a-t-on appris. Ce tête à tête intervient quelques mois après la tenue du 6^e sommet UA-UE à Bruxelles et à l’approche d’une réunion ministérielle UA-UE prévue en 2023. Avant la tenue de cette réunion, l’Afrique va accueillir la 27^e conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP27), en novembre, à Charm el-Cheikh, en bord de la Mer rouge, en Egypte. La patronne de la diplomatie française a réitéré l’engagement de la France de renforcer et de renouveler le partenariat qui unit les deux continents (africain et européen). Catherine Colonna et Moussa Faki ont également échan-



Catherine Colonna et Moussa Faki

gé sur la mobilisation de la communauté internationale au Sahel, en Libye et dans la Corne de l’Afrique, au moment où Paris promet une nouvelle stratégie militaire en Afrique. Celle-ci se veut beaucoup plus discrète. Tout le dispositif de l’opération Barkhane au Mali quittera ce territoire. Il s’agit de 4500 hommes et tout un

arsenal qui, chaque année depuis les huit dernières années, dépensaient un budget de 650 milliards de FCFA. La Force Barkhane va donc s’installer au Niger, dans le cadre de la nouvelle stratégie au Sahel qui consisterait à laisser le haut commandement des opérations anti-jihadistes aux militaires nigériens. Une stratégie

adoptée après que la France fut heurtée à une résistance acharnée depuis quelques années, surtout dans les pays francophones qui sont aussi ses anciennes colonies. La cheffe de la diplomatie et le président de la Commission de l’UA ont aussi évoqué l’invasion russe en Ukraine et ses conséquences sur la sécu-

rité alimentaire mondiale. La guerre en Ukraine a aggravé la crise alimentaire qui sévit déjà en Afrique de l’Ouest et au Sahel. La Russie et l’Ukraine comptent parmi les principaux fournisseurs mondiaux de denrées de base et d’engrais. En raison de la nature fortement intégrée de ces marchés, des personnes vivant à des milliers de kilomètres du champ de bataille subissent les conséquences de la guerre. Les perturbations de l’approvisionnement qu’elle provoque font à leur tour grimper les prix des aliments et des engrais. Les deux pays fournissent à eux seuls près de 25% des céréales de la planète. Catherine Colonna a aussi rappelé l’attachement de la France à un partenariat fort et un dialogue approfondi avec l’UA ainsi que l’engagement de la France à continuer à fournir de l’assistance technique à la Commission de l’UA. Noël Ndong

AFRIQUE

Allongement de l’espérance de vie de près de dix ans

L’espérance de vie en Afrique a augmenté de 10 ans entre 2000 et 2019, a annoncé l’Organisation mondiale de la santé (OMS), l’impact de la pandémie de Covid-19 pourrait toutefois menacer des « gains importants ».

Selon un rapport de l’OMS, la hausse est plus importante que dans le reste des régions du monde au cours de la même période. Globalement, l’espérance de vie n’a augmenté que de cinq ans. Pour la directrice régionale de l’OMS pour l’Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, « la forte augmentation de l’espérance de vie en bonne santé au cours des deux dernières décennies témoigne de la volonté de la région d’améliorer la santé et le bien-être de la population ». L’espérance de vie en bonne santé a augmenté pour atteindre 56 ans en 2019, contre 46 en 2000, bien qu’elle soit encore bien inférieure à la moyenne mondiale de 64 ans, relève ce rapport. « Fondamentalement, cela signifie que davantage de personnes vivent en meilleure santé, plus longtemps, avec moins de menaces de maladies infectieuses et un meilleur accès aux services de soins et de prévention des ma-

ladies », a expliqué Dr Matshidiso Moeti. Ont contribué à cette augmentation de l’espérance de vie en Afrique subsaharienne, l’amélioration de la prestation Ades services de santé essentiels, les progrès en matière de santé reproductive, maternelle, néonatale

Des résultats les plus importants ont été obtenus dans la prévention et le traitement des maladies infectieuses, malheureusement « contrebalancés par l’augmentation de l’hypertension, du diabète et d’autres maladies non transmissibles, ainsi que par le manque de services de

diés non transmissibles, sans quoi les avancées sanitaires pourraient être compromises. Réduire les dépenses à la charge des ménages La plupart des gouvernements africains financent moins de 50 % de leur budget national de santé,

tion des dépenses à la charge des ménages par les gouvernements, d’après l’OMS, les dépenses de santé étant considérées comme non catastrophiques, lorsque les familles consacrent moins de 10 % de leurs revenus à ces dépenses. Au cours des 20 dernières années, les dépenses à la charge des ménages ont stagné ou augmenté dans 15 pays. Le rapport recommande d’accélérer les efforts pour améliorer la protection contre les risques financiers, de repenser et redynamiser la prestation des services de santé, en mettant l’accent sur l’implication des communautés et en faisant appel au secteur privé. L’OMS préconise enfin de mettre en place des stratégies de suivi des systèmes infranationaux afin que « les pays soient mieux à même de détecter les signes d’alerte précoce concernant les menaces pour la santé et les défaillances des systèmes ». N.Nd.

« La forte augmentation de l’espérance de vie en bonne santé au cours des deux dernières décennies témoigne de la volonté de la région d’améliorer la santé et le bien-être de la population »

et infantile, la lutte contre les maladies infectieuses, grâce à l’intensification rapide des mesures de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme à partir de 2005. En moyenne, la couverture des services de santé essentiels s’est améliorée pour atteindre 46 % en 2019, contre 24 % en 2000.

santé ciblant ces maladies. Toutefois, l’impact de la Covid-19 pourrait menacer ces « gains importants », selon le rapport. Les progrès ne doivent pas s’arrêter. La directrice régionale de l’OMS-Afrique invite au renforcement des mesures contre la menace du cancer et d’autres mala-

ce qui entraîne d’importants déficits de financement. Seuls l’Algérie, le Botswana, le Cap-Vert, l’Eswatini, le Gabon, les Seychelles et l’Afrique du Sud financent plus de 50 % de leurs budgets nationaux de santé. Or, l’une des mesures clés pour améliorer l’accès aux services de santé est la rédu-

AFRIQUE CENTRALE

Six cadres de la Commission de la CEEAC prêtent serment

Après leur nomination à différents postes, six cadres de la Commission de la Communauté économique des Etats de l’Afrique centrale(CEEAC) ont prêté serment le 8 août devant le président de ladite Commission, Gilberto Da Piedade Verissimo.



Un cadre de la CEEAC prêtant serment/DR

La prestation de serment s’est déroulée en présence également des membres du comité des représentants permanents (Corep), des commissaires du secrétaire administratif, du directeur de cabinet du président de la Commission, des conseillers, des directeurs, des chefs de service et assistants spéciaux. François Mouély Koumba ; Sosthène Mackosso Pombellot ; Anicet Itsindzou ; Bruce-Dibanguié Kokouvi Gaston ; Yawa Matsanga Gougou Nkoulou et Charles Octave ont prêté serment en qualité de : représentant,

chef du bureau de liaison de la CEEAC à Bangui en République centrafricaine ; chef de service protocole à la direction de la communication, relations publiques et protocole ; expert trésorier à l’agence comptable de la commission de la CEEAC ; expert suivi budgétaire à la direction planification, programme et budget du secrétariat administratif de la commission ; expert programmation budgétaire à la direction planification, programme et budget du secrétariat administratif de la commission et assistant spécial du commissaire chargé de

l’administration du territoire et infrastructures. Les six impétrants ont juré de servir la Commission avec loyauté et abnégation, d’une part, et de ne recevoir aucune instruction ou injonction d’un Etat membre de la CEEAC ou d’un Etat tiers, d’autre part. Prenant la parole, Gilberto Da Piedade Verissimo a appelé les impétrants « *au travail acharné, à la discrétion, à la loyauté et à la conscience professionnelles gages de l’aboutissement du processus d’intégration régionale en Afrique centrale* ». Le président de la Commission a saisi l’opportunité pour féliciter les protagonistes de la transition en République du Tchad pour avoir signé l’accord entre le gouvernement de transition et les mouvements politico-militaires.

Yvette Reine Nzaba

« Au travail acharné, à la discrétion, à la loyauté et à la conscience professionnelles gages de l’aboutissement du processus d’intégration régionale en Afrique centrale »

GUERRE EN UKRAINE

Volodymyr Zelenski invite Macky Sall et Umaro Sissoco Embalo à Kiev

Pour obtenir le soutien de l’Afrique dans la guerre qui oppose son pays à la Russie, le président ukrainien, Volodymyr Zelenski, a invité ses homologues sénégalais, Macky Sall, et bissau-guinéen, Umaro Sissoco Embalo, à Kiev. Il s’agit d’une nouvelle offensive de charme.

Macky Sall est actuellement le président de l’Union africaine(UA) et Umaro Sissoco Embalo celui de la Communauté économique des Etats de l’Afrique de l’ouest (Cédéao). Ces deux dirigeants africains sont appelés à répondre à l’invitation de leur homologue ukrainien à Kiev, alors que la guerre continue à faire des ravages dans le pays. Pour le président Volodymyr Zelenski, l’urgence nécessite que cette visite ait lieu avant la fin du mois d’août. L’objectif est de convaincre l’UA à faire bloc derrière les Occidentaux afin de condamner la Russie qui mène une opération militaire depuis le 24 février en Ukraine. En juin dernier, il avait dénoncé « l’agression russe et l’hostilité » de Vladimir Poutine, avant de solliciter le soutien du continent africain face à l’atteinte à la souveraineté de son pays. Président en exercice de l’UA, Macky Sall s’était déjà rendu le 3 juin à Sotchi, en Russie, où il

avait échangé avec son homologue russe, Vladimir Poutine, et a avait fait peser les intérêts africains sur le développement du conflit en Ukraine. Le président sénégalais avait plaidé en faveur du déblocage des stocks de céréales et d’engrais, dont l’immobilisation affecte en particulier les pays africains et que le secteur alimentaire ne soit plus frappé par des sanctions occidentales imposées à la Russie. Il s’était dit assuré par son homologue russe que toutes les mesures seront mises en œuvre pour que l’Afrique continue d’être alimentée en denrées et ressources de toutes sortes.

Opération de charme de Volodymyr Zelensky vers l’Afrique
Le 20 juin dernier, Volodymyr ZelenSky tente de rallier l’UA à la cause ukrainienne. Il s’était lancé dans une offensive de charme, rappelant les missions de maintien de la paix de son

pays en Afrique et les liens commerciaux avec le continent. Aussi annonçait-il également la nomination prochaine d’un envoyé spécial pour l’Afrique et proposé l’organisation d’une grande conférence politique et économique Ukraine-Afrique. Récemment, il s’est entretenu avec le président en exercice de la Cédéao sur l’invasion de la Russie. Il souhaite à nouveau l’implication du continent dans le conflit qui oppose son pays à la Russie. Cet entretien survient alors que les pays africains - dont la Guinée-Bissau - dans leur majorité, comptaient garder leur neutralité face à la crise russo-ukrainienne, malgré d’énormes pressions occidentales. Umaro Sissoco Embalo a réaffirmé son « adhésion aux principes du non-alignement et du règlement pacifique des différends », mais a promis de se rendre à Kiev en septembre, avec le président en exercice de l’UA.

Noël Ndong

ONU

La communauté internationale conviée à reconnaître la voix des femmes autochtones

En marge de la commémoration, le 9 août, de la Journée internationale des peuples autochtones, le chef de l’ONU, António Guterres, a fait une déclaration exhortant les gouvernements du monde à mettre sur pied une nouvelle politique capable d’amplifier et de reconnaître la voix des femmes autochtones, pour la réalisation d’un avenir juste de tous les peuples.

« Les femmes autochtones sont les gardiennes des connaissances sur les systèmes alimentaires et des médicaments traditionnels. Elles sont aussi les championnes des langues et des cultures indigènes. Elles défendent l’environnement et les droits humains des peuples autochtones », a déclaré, António Guterres, en précisant que pour construire un avenir équitable et durable qui ne laisse personne de côté, nous devons amplifier la voix de ces femmes autochtones. Car, le savoir traditionnel autochtone peut offrir des solutions à de nombreux défis mondiaux communs. Les femmes autochtones œuvrent à la protection de la nature, notamment des forêts et de la biodiversité.

« A l’occasion de cette Journée commémorative, nous exhortons les Etats à reconnaître que les peuples indigènes ont des principes et des valeurs et qu’ils ont un grand respect pour la nature. Beaucoup de clichés négatifs sur les peuples autochtones sont faux », a-t-il ajouté.

Rock Ngassakys

BRAZZAVILLE

La Foire internationale de l'artisanat du Congo s'ouvre aujourd'hui

La première édition de la Foire internationale de l'artisanat du Congo (Fiac) se tiendra du 11 au 20 août au Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, sous le haut patronage du président de la République, selon le programme officiel.

Cinq mille artisans prendront part à la première édition de la Foire internationale de l'artisanat du Congo qui sera célébrée sur le thème « L'artisanat, pilier de redynamisation des économies des pays africains », avec plus de deux millions d'articles. Au programme : expositions, ventes, ateliers, rencontres, conférences, animations culturelles... Cette rencontre devra permettre aux participants de renforcer leurs liens professionnels en vue d'une véritable éclosion du secteur; l'artisanat étant considéré comme un pourvoyeur d'emploi et créateur de croissance. Les experts en matière d'artisanat viendront de plusieurs pays du continent, notamment le Sénégal, le Togo, la République démocratique du Congo, le Rwanda, la Guinée, le Niger...

La Fiac sera ponctuée, entre autres, par des panels où plusieurs problématiques seront débattues. Constitution et gestion d'une entreprise artisanale ; Rôle et importance des chambres de métiers et de la formation continue ; Apport des produits artisanaux dans les économies africaines ; Place de la sécurité sociale et des assurances de l'artisan ; Mécanisme de financement des entreprises artisanales africaines...

Pour la ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Secteur informel, Jacqueline Lydia Mikolo, la Foire internationale

« Au moment où la Zone de libre-échange continentale africaine est en train de prendre forme modestement mais sûrement, il est du panafricain que nous sommes en train de préparer cette économie intégrée pour que les avantages comparatifs s'inscrivent au crédit du Produit intérieur brut de chaque pays africain en général, et de la République du Congo, en particulier. Notre «made in Congo artisanal »



de l'artisanat du Congo sera surtout l'occasion de valoriser le «made in Congo artisanal». « Au moment où la Zone de libre-échange continentale africaine est en train de prendre forme modestement mais sûrement, il est du panafricain que nous sommes en train de préparer cette économie intégrée pour que les avantages comparatifs s'inscrivent au crédit du Produit intérieur brut de chaque pays africain en général, et de la République du Congo, en particulier. Notre «made in Congo artisanal » ne doit pas rester en marge de ce grand marché à venir », déclarait la ministre le 25 juillet à Brazzaville, lors de la remise officielle des invitations au corps diplomatique.

La Fiac se veut être donc un grand rendez-vous d'affaires des artisans du continent, au même titre que le Salon international de l'artisanat de Ouagadougou (Burkina Faso), le Salon international de l'artisanat du Cameroun, le Marché ivoirien de l'artisanat et le Marché international de l'artisanat du Togo.

Rominique Makaya

ADMINISTRATION DU TERRITOIRE

Faire progresser la numérisation des données d'état civil

Le gouvernement a célébré, le 10 août, à la mairie de Brazzaville, en partenariat avec le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la Journée africaine d'enregistrement des faits d'état civil et d'établissement des statistiques de l'état civil sur le thème « Exploiter la coordination, le leadership et l'appropriation des pays pour renforcer les systèmes des faits d'état civil et de statistiques de l'état civil : un vecteur pour compter tout le monde ».

La cérémonie a été marquée par une causerie-débat sur l'enregistrement des faits d'état civil et d'établissement des statistiques de l'état civil ainsi qu'une visite guidée des services d'état civil de la mairie de Brazzaville. Les communications ont, en effet, porté sur, entre autres, les rôles des ministères de la Justice et de la Santé dans le système d'enregistrement des naissances en République du Congo ; l'apatridie et l'enregistrement des naissances. La représentante du HCR au Congo, Anne-Elisabeth Ravetto, a rappelé que cette journée est l'occasion de sensibiliser les différents acteurs à l'importance de l'enregistrement des faits d'état civil et d'établissement des statistiques de l'état civil (CRVS), pour non seulement réduire

les causes de l'apatridie, mais également comme vecteur de croissance. Selon elle, le thème de cette année est primordial parce qu'il souligne la nécessité pour chaque être humain d'être légalement visible en Afrique.

« Aujourd'hui près de 10 millions de personnes à travers le monde continuent à vivre sans nationalité, y compris près de 200.000 personnes en République du Congo. Il est urgent de prendre les mesures nécessaires, au moyen d'une coordination et d'un leadership efficaces, ainsi qu'à travers une véritable appropriation, en vue de renforcer le système d'état civil au Congo », a-t-elle rappelé. Elle a, par ailleurs, félicité le gouvernement pour les résultats très satisfaisants recueillis

dans sa lutte pour la prévention et l'éradication de l'apatridie. Il s'agit, entre autres, de l'élaboration de la politique nationale de réforme et de modernisation de l'état civil qui servira de stratégie nationale en matière d'état civil et de lutte contre l'apatridie, et l'adoption récemment du projet de décret portant création du comité technique interinstitutionnel pour l'éradication de l'apatridie. Ce sont des étapes très importantes qui, a-t-elle déclaré, feront avancer de manière significative la lutte contre l'apatridie au Congo.

Accroître la demande d'enregistrement pour chaque fait d'état civil

Le préfet directeur général de l'Administration du territoire, Jacques Essissongo, est lui

aussi revenu sur l'importance de cette journée qui encourage les gouvernements des pays africains à créer ou maintenir des comités de coordination inter-institutions réunissant régulièrement toutes les parties prenantes. Ceci pour renforcer et promouvoir les systèmes CRVS, d'identification et d'utilisation de leurs données dans tous les services gouvernementaux. Il s'agit aussi de faire progresser la numérisation des données d'état civil dans le cadre de l'infrastructure publique numérique essentielle afin de promouvoir l'interconnexion et l'utilisation des données d'état civil et des statistiques de l'état civil, ainsi que des données d'identification dans tous les organes publics. Les Etats sont, par ailleurs, invités à renforcer le cadre légal

et réglementaire des CRVS et les systèmes d'identification pour garantir l'inclusion et l'universalité, promouvoir une plus grande collaboration intergouvernementale et faciliter l'utilisation des données d'enregistrement des faits d'état civil et d'établissement des statistiques de l'état civil dans les différents secteurs gouvernementaux.

« Il s'agit également de sensibiliser les communautés à l'importance de l'enregistrement des faits d'état civil et à ses avantages pour les familles, les communautés et les pays, d'inciter les communautés à accroître la demande d'enregistrement pour chaque fait d'état civil », a conclu le préfet directeur général de l'Administration du territoire.

Parfait Wilfried Douniama

Démenti de UBA

Dans un article publié le mardi 9 août 2022, dans sa page 3 et intitulé, «Inclusion financière au Congo : La gratuité des services bancaires toujours pas appliquée»

Il est dit que selon un rapport de l'Observatoire congolais des droits des consommateurs que dirige Mermans Babounga, la Banque UBA ne respecte pas les principes de gratuité sur certains services tels qu'instaurés par la COBAC dans son règlement Cobac-R2020/04.

A cet effet, UBA Congo tient à éclairer l'opinion que ces affirmations qui sont de nature à entacher sa réputation sont fausses et non vérifiées. Les onze services bancaires visés par la gratuité instituée par l'autorité monétaire, dans son règlement Cobac-R2020/04, concernent notamment l'ouverture de compte, le changement d'éléments d'identification constitutifs du dossier du client, la délivrance du livret d'épargne et son renouvellement, la consultation du compte dans les agences de l'établissement, la délivrance d'une attestation de non-redevance par an et à la clôture de compte, ainsi que le versement d'espèces dans les agences de l'établissement. A ce jour, la banque UBA Congo applique le principe de gratuité sur tous ces services sus indiqués, tel qu'instauré par la COBAC.

Toutefois, UBA Congo tient à préciser que l'usage des cartes des banques concurrentes au sein des ATM de UBA Congo est et demeure payant à ce jour, conformément aux directives de l'autorité monétaire.

UBA Congo qui met un point d'honneur au respect de ses valeurs qui sont Compassion, Responsabilité, Respect, Empathie et Service, met tout en œuvre pour améliorer non seulement la qualité des services pour une expérience client exceptionnelle.

Note de la Rédaction

Nous sommes heureux de la réaction de UBA reprise en intégralité ci-dessus, et notons l'intérêt que cet établissement bancaire porte à sa relation avec sa clientèle. Nous tenons à préciser que le propos relayé dans notre article était celui de l'association de défense des droits des consommateurs et n'a pas eu vocation à déformer la réalité des faits.

POINTE-NOIRE

Le directeur départemental de la population installé dans ses fonctions

Le directeur départemental de la population de Pointe-Noire, Davy Stany Missirimbassi, a été investi dans ses fonctions, le 9 août, par Jean-Charles Ondonda, secrétaire général du département de Pointe-Noire en présence de Paul Oyeré Moké, directeur général de la population et de plusieurs autres responsables administratifs.

La nomination de Davy Stany Missirimbassi s'inscrit dans le cadre de la réorganisation de la direction générale de la population intervenue en 2018, instituant les directions départementales de la population auparavant rattachées à la direction départementale de la santé.

Dans la lettre de mission, Paul Oyeré Moké, directeur général de la population, a reprecisé et défini les orientations de son administration à l'endroit du directeur départemental entrant, entre autres, mettre en œuvre les stratégies et programmes du gouvernement en matière de la population et santé dans les départements, contribuer à l'élaboration du bulletin sur les indicateurs de santé et de population, assurer en liaison avec la direction départementale de soins et services de santé et l'observatoire national des décès maternels, néonataux et infantiles de suivi des indicateurs de la santé, de la mère et de l'enfant, notamment la mortalité maternelle néonatale, infantile infanto-juvénile et de décès extra hospitaliers... Des directives qu'il doit s'évertuer à tra-



Photo de famille après l'installation du DD de la population Adiac

duire dans les faits avec l'apport de ses collaborateurs, a-t-il dit, en remerciant la hiérarchie pour la confiance faite à sa modeste personne.

En remettant les documents de travail à Davy Stany Missirimbassi, le secrétaire général du département de Pointe-Noire a exhorté le nouveau promu à l'humilité, à la modestie et à la tolérance. « Vous avez l'obligation de renforcer aux côtés de vos collègues l'esprit de collabora-

tion. Vous devez faire preuve de pragmatisme, de diligence et de pertinence sur l'analyse de certaines approches demandées », a-t-il conclu.

Nommé par décret signé par le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, à la tête de la direction départementale de la population de Pointe-Noire, Davy Stany Missirimbassi est médecin, gynécologue-obstétricien.

Hervé Brice Mampouya

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

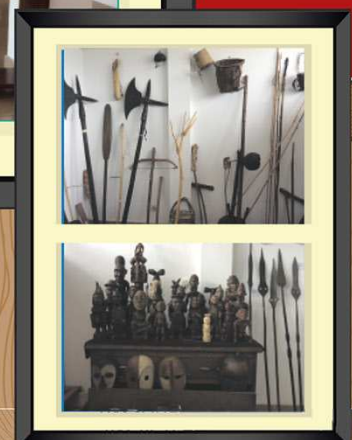
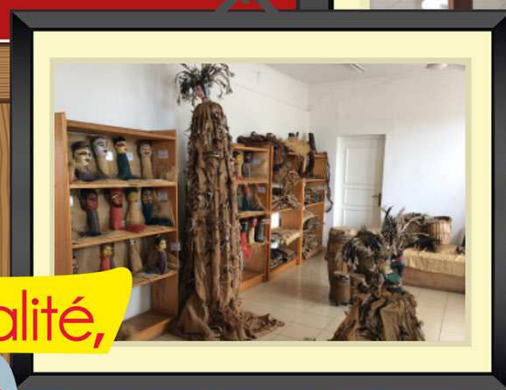
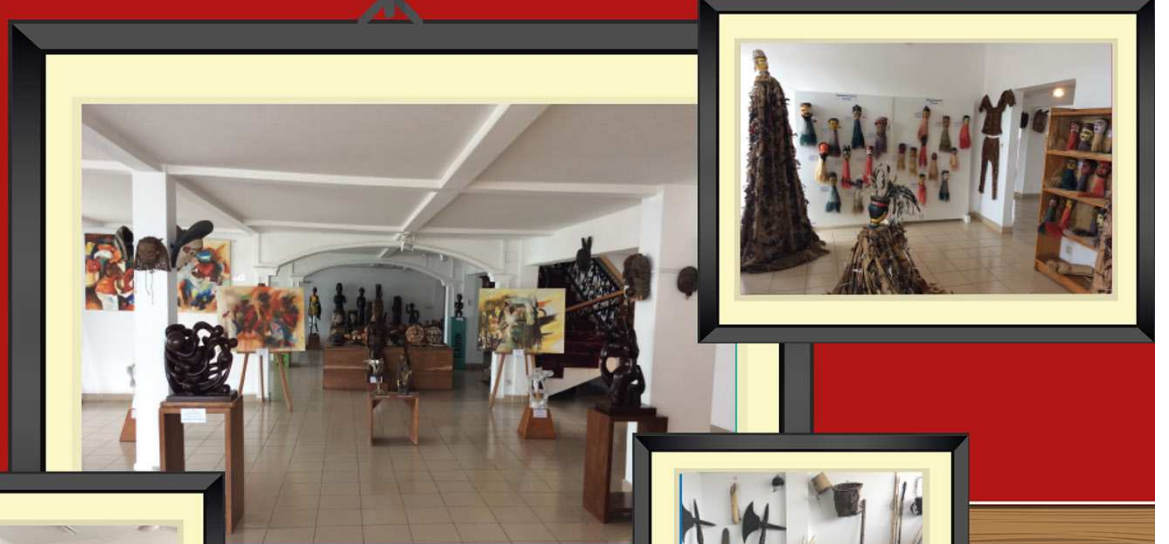
Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

Le MPLA et le Parti communiste chinois se félicitent de la moisson du PCT

Les ambassadeurs de l'Angola, Vicente Muanda, et de la Chine, Ma Fulin, sont allés féliciter le 10 août à Brazzaville le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, pour la victoire « éclatante » obtenue à l'issue des élections législatives et locales de juillet dernier.

Selon les résultats provisoires rendus publics par l'administration électorale, le PCT a obtenu à lui seul 112 sièges sur les 151 disponibles à l'Assemblée nationale et 559 élus locaux sur les 1154 que comptent les assemblées locales. Une moisson très abondante saluée par le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA). « Aujourd'hui au Congo le PCT continue d'être le parti qui aspire les ambitions du peuple congolais. Nous sommes venus pour féliciter le PCT à travers son secrétaire général pour cette victoire éclatante. Le PCT et le MPLA sont des partis frères et historiques dans nos deux pays, le Congo et l'Angola », a expliqué Vicente Muanda à sa sortie d'audience, précisant que l'équipe qui gagne a toujours été la meilleure.



Pierre Moussa et son hôte ont également évoqué la coopération entre les deux partis. Selon le diplomate angolais en poste à Brazzaville, son pays organisera les élections générales le 24 août prochain. « Nous sommes heureux que le PCT va envoyer des observateurs en Angola. Nous souhaitons que ces élections puissent se passer comme celles organisées récemment au Congo, c'est-à-dire libres, transparentes pour que nos deux peuples continuent de vivre dans la paix et dans la tranquillité », a-t-il conclu. Ma Fulin s'est, de son

côté, félicité de la réussite de l'organisation des élections législatives et locales en République du Congo et des bons résultats que le PCT a obtenu. « Dans la vie politique de chaque pays, les partis politiques jouent un rôle important. Le PCT comme le Parti communiste chinois sont tous des partis au pouvoir dans leurs pays respectifs. Nous sommes très contents de voir que le parti frère le PCT joue un rôle de plus en plus actif, dynamique dans le développement national du Congo », a-t-il laissé entendre. L'ambassadeur de la République populaire de Chine a également rappelé que le Parti communiste chinois entretenait des relations d'échange et de coopération avec des centaines de partis politiques à travers le monde,

le PCT y compris. « Dans l'avenir, nous devons continuer de renforcer davantage et de redynamiser nos relations pour échanger sur la gouvernance d'Etat au bénéfice de nos peuples respectifs », a poursuivi Ma Fulin avant de revenir sur les derniers événements de Taïwan créés par la récente visite de la présidente de la chambre des représentants des Etats-Unis, Nancy Pelosi. « C'est un événement provocateur; ce qui a violé gravement le principe d'une seule Chine, cela a violé également la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Chine. Comme réponse à cette crise provoquée par les Etats-Unis, la Chine a pris des mesures nécessaires, légitimes et raisonnables », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



FINANCE

De bonne perspective pour BGFIBank en 2022

Le conseil d'administration de BGFIBank Congo, réuni à Brazzaville, s'est réjoui des résultats satisfaisants de sa filiale congolaise au 30 juin 2022. BGFIBank Congo a même dépassé ses attentes en termes de résultats à mi-parcours.

Le groupe a réuni trois filiales d'Afrique centrale dans la capitale congolaise pour les réunions des conseils d'administration et comités spécialisés de BGFIBank Cameroun, BGFIBank RD Congo et BGFIBank Congo. Ces rencontres qui répondent aux exigences de suivi du groupe, ont permis d'examiner la situation de la banque au 30 juin et des prévisions d'atterrissage en fin d'exercice 2022.

a salué Henri Claude Oyima, le Président directeur général (PDG) du groupe BGFIBank. « BGFIBank Congo en termes de résultats se porte très bien, parce qu'au 30 juin 2022 nous avons dépassé les attentes. Le budget et le plan d'action adoptés au début de l'année continuent d'être mis en œuvre. C'est donc au cours des réunions budgétaires de décembre prochain que seront définis les futurs pro-

ticipation de tous les présidents des conseils d'administration et administrateurs des différentes filiales, des administrateurs directeurs généraux et hauts cadres du groupe. Ils se sont montrés rassurants sur le succès de l'exercice en cours et des futurs investissements de la banque.

Présente en République du Congo depuis 22 ans, BGFIBank Congo est le plus

dispose de quinze points de vente et quarante-huit DAB à travers le pays et offre des produits et services adaptés au besoin de la clientèle tels que le crédit épargne/placement ; la banque à distance (BGFIBankOnline, BGFIBankMobile, SMSAlert Cashmanagement) ; les cartes bancaires internationales (visa), le transfert d'argent ; la banque assurances, BGFIBank Congo poursuit le développement



C'est le 04 Août 2022 que s'est tenu le Conseil de BGFIBank Congo. Les excellents résultats enregistrés lors de ce bilan à mi-parcours sont à mettre à l'actif de la direction générale de BGFIBank Congo,

jets d'investissement de la banque », a annoncé le PDG du groupe. Tout comme le conseil d'administration de la filiale congolaise, les réunions de BGFIBank de Brazzaville ont connu la par-

important établissement bancaire de la République du Congo. Elle est organisée en marchés, s'appuyant sur les grandes entreprises et institutionnels, banque de détail et banque privée. BGFIBank Congo

de son offre digitale... Notons que BGFIBank Congo a réalisé un résultat net de 5,6 milliards FCFA en 2021, en dépit du contexte difficile marqué la crise sanitaire de Covid-19.



FONDATION

GOTÈNE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène

Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-7

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail

www.fondationgotene.com

MUSIQUE AFROBEAT

Mitraya signe « PIA »

Le nouveau single de Mitraya intitulé « PIA » en lingala qui veut dire en français « Donner » est disponible depuis le début du mois de juillet en streaming sur toutes les plateformes digitales. Il est accompagné d'un clip vidéo.

De son vrai nom Bhen-Aldin Aristarque Mahoukou, Mitraya est un jeune artiste de 23 ans né dans la ville océane qui excelle dans différents styles musicaux, notamment la Dance-hall, la Trap, la Rumba, le Losseba, etc. Découvert comme un artiste talentueux, le label Chef's Music Group n'a pas hésité de signer avec lui. C'est finalement au sein de ce label que Mitraya a décidé de développer sa carrière afin de devenir ce qu'il a toujours rêvé être, c'est-à-dire une icône. « PIA » ou « Donner » son nouveau single est une chanson dont le thème aborde l'amour. Il s'agit d'un jeune homme qui déplore l'amour qu'il donne à sa copine mais sans contrepartie. Bref un amour à sens unique. Dernier garçon d'une fratrie de trois enfants, Bhen-Aldin Aristarque Mahoukou, alias Mitraya, a commencé à faire de la musique à 11 ans. Fan de DJ Arafat et Booba, très tôt il commence à organiser des sessions « Freestyles street » dans son quartier natal de Tchimbam-

bouka et aussi au sein de son collègue. En 2012, Mitraya fait la connaissance de Messie Fly VS, fondateur du groupe Pakistan City dont les membres sont Beloa, Chesher, Becko'o, ... Ils produiront ensemble une mixtape intitulée « Dreaming » qui a connu un fort succès à Pointe-Noire. C'est à ce moment que Mitraya prend conscience de son talent unique, s'arme de motivation et d'abnégation en travaillant encore plus et se lance dans une carrière solo. Quelque temps après, il rencontre le feu DUK Papi qui le fera découvrir Wizkid, la musique nigériane et ghanéenne (Afro-beat, Hilife music). Dès lors, il réadapte son style musical, s'essaie au rap en y rajoutant une touche Afrobeat. En 2015, il est repéré par Noiiz April puis intègre le groupe « Taliiboyz Gang » sous le parrainage de Noiiz April leader dudit groupe. Notons que ce label a déjà produit les artistes ci-après: Noiiz April, Djam Kiss, Mitraya et bientôt Lema.

Bruno Okokana



« L'AFRIQUE FAIT SON CINÉMA »

Trois films congolais en sélection officielle

Pour sa quatrième édition qui va se tenir du 30 septembre au 8 octobre à Paris, en France, le festival L'Afrique fait son cinéma (AFSC) présentera encore cette année une panoplie de films issus du continent. Parmi eux deux longs-métrages et un court-métrage tournés et réalisés au Congo par des Congolais.

Les longs-métrages « Attente » de Divana Cate Radiamick et « Parcours » de Said Bongo et Duc Esseroth, ainsi que le court-métrage « Elikia » de Michael Thamsy sont les trois films congolais retenus dans la programmation de la 4e édition de cette rencontre française qui affiche plus d'une centaine de films en sélection officielle dont vingt-sept longs-métrages, quarante-cinq courts-métrages, onze films écoles et vingt-huit documentaires. A l'annonce de cette nouvelle, les trois réalisateurs se disent honorés de voir leur talent être représenté à ce grand événement. « Toute la nuit, je n'ai pas dormi car grande est ma joie jusque-là et grande sera-t-elle une fois au festival. Je suis fier de ce que mon équipe et moi avons fait comme film, fier qu'il se retrouve dans ce grand festival international qui est une grande plateforme de rencontres, d'échanges, de formations... », s'est réjoui Mi-

chael Thamsy. Son film « Elikia », qui signifie espoir, s'articule autour d'Hariette, une jeune ci-

néaste. Réalisatrice en début de carrière, elle propose à un producteur nouvellement installé

au Congo l'histoire d'un jeune comédien-cinéaste qui voit sa vie prendre un coup par rapport à ses choix, sa femme qui le quitte et son père qui décède dans la même période. Sorti en 2020 et d'une durée d'environ 1h 30, «Attente » présente le destin de quatre personnages différents qui espèrent en des rêves qui semblent incertains. La morale derrière, c'est de permettre au spectateur de comprendre qu'attendre c'est bien, mais attendre quelque chose qui finalement ne vient pas peut être destructeur, tant mentalement que physiquement. En ce qui concerne « Parcours », sorti cette année, c'est le périple qu'engage une mère et sa fille, Bayi, risquant tour à tour leur vie dans le district de Djouké tombé entre les mains des rebelles. Ce, dans le but de mettre la main sur des poches de sang indispensables à leur survie. Notons que le festival international du film africain et

de la télévision dénommé « L'Afrique fait son cinéma » est un rendez-vous considérable du 7e art au cours duquel divers cinéastes se rencontrent pour la présentation des meilleures productions de l'heure, avec des compétitions dans dix-neuf catégories dédiées. L'objectif étant non seulement de promouvoir et de récompenser le professionnalisme dans le métier du cinéma parmi les africains, mais également d'encourager la mise en réseau des professionnels africains et afro-descendants de tous bords ayant un lien direct avec la profession de cinéaste. A ce propos, aux projections de films et à la soirée de remise de prix, le festival associe d'autres activités comme des conférences et tables rondes, master class, une soirée business qui encourage les porteurs de projet de présenter leurs idées devant des investisseurs, et enfin une expo-vente.

Merveille Atipo



ARTS MARTIAUX

La ville océane a abrité un stage sur le karaté traditionnel

Animé par le franco-congolais, Pierre Brunet âgé de 67 et membre de la fédération française de karaté, directeur technique de Franche-Comté, ce stage a permis aux ceintures noires de la ligue départementale de Pointe-Noire de parfaire leurs connaissances en karaté traditionnel.

La ligue départementale de karaté et arts martiaux affinitaires de Pointe-Noire a accueilli, pour un stage technique sur le karaté traditionnel, un entraîneur expert fédéral, à savoir Pierre Brunet, ceinture noire 7^e Dan. Le stage a regroupé plus de quarante stagiaires évoluant à Pointe-Noire. Il s'est déroulé au complexe sportif pendant deux jours d'intenses exercices. Six heures harassantes par jour, mais accomplies avec motivation et enthousiasme par l'ensemble des athlètes, encadrés par Pierre Brunet en pleine forme, malgré ses 67 ans. En effet, ce stage a permis à ces athlètes ceintures noires de parfaire leurs connaissances et leurs techniques. Ils ont appris de nouvelles techniques



Pierre Brunet et les athlètes congolais après la formationDR

liées au karaté, tout en exécutant des exercices fondamentaux de combat et de techniques répétées valorisant un travail d'évaluation des distances, mais également des différents katas. Pour Pierre Brunet, ce stage fut une nouvelle opportunité de transmettre

et de partager avec passion son riche bagage martial. Après cette formation, les stagiaires sont appelés à transmettre les enseignements reçus dans leurs clubs respectifs pour le rayonnement du karaté et surtout de la ligue départementale du karaté et arts martiaux affinitaires

de Pointe-Noire. Qui est Pierre Brunet ? Commissaire technique et sportif (CTS) de la zone interdépartementale de Franche-Comté, directeur et entraîneur principal de l'IKS Besançon depuis 1986, Pierre Brunet vit et respire le karaté. Il a débuté le karaté dans

son pays d'origine, le Congo, en 1962, avant de se rendre à Besançon, pour entamer des études supérieures. La carrière remarquable de cette personnalité charismatique a culminé avec l'obtention en décembre 2011 du 6^e dan, ce qui l'a positionné parmi les 60 experts de ce niveau sur le territoire français. Pierre Brunet a obtenu son septième dan de karaté à 64 ans. Il est le seul dans la région à avoir ce grade et il ne compte pas s'arrêter là. L'homme a déjà formé plus de 1000 ceintures noires. Notons que cette activité a été sanctionnée par la remise de certificats aux participants, une manière d'encourager les athlètes à faire plus et mieux surtout.

Hugues Prosper Mabonzo

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

EN VENTE

Le Protocole de Brazzaville
Une victoire congolaise méconnue
> Pierre OBA

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS
DANS LES ÉTATS MEMBRES
DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE
Laurent Tongo

WINNER
of the
NEUSTADT
PRIZE
Boubacar
Boris DIOP
MURAMBI
Le livre des ossements
Roman
Flore Zoa

Roland BEMBELLY
Code des
Hydrocarbures
du Congo
Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALERAY
Le Commandant
Marien Ngouabi
(1938-1977)
Un leader charismatique
et un modèle pour l'Afrique
Préface du Pr Théophile ORENGA

Jacques N'GOULOU
Paradoxe de
l'agriculture congolaise
Préface de Jean-Louis BOUAFIA
Ministre de l'Agriculture, de la Pêche, de l'Élevage et des Grandes Industries

Lazare BABINDAMANA BIZI
LES
PASSERELLES
DANS
LE MONDE
DU TRAVAIL
L'Harmattan

Roland Bembelly et Annicet Cyriaque Nassy Pratt
Précis de sous-traitance
au Congo
Nouvelle réglementation de la sous-traitance
pétrolière

Rigobert Sabin BAZANI
Le droit de l'urbanisme
au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière
et pratiques privées
L'Harmattan
Congo-Brazzaville

Placide Moukoko
PRÉSIDENTS ET MINISTRES
DU CONGO-BRAZZAVILLE
(1958-2021)

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Des engagements pour redorer l'école congolaise au Cabinda

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, est allé faire un état des lieux de l'école consulaire du Congo au Cabinda qui compte plus de cinq cent élèves et vingt-six enseignants.

Lors de l'échange avec le personnel, les difficultés de tous ordres ont été évoquées : recrutement du personnel, sécurité de celui-ci, programmes d'enseignement, l'état de l'infrastructure, statuts de l'école... Les doléances sont détaillées dans un cahier de charges mis à la disposition du ministre. « Nous avons fait état de nos préoccupations, des problèmes auxquels l'école est confrontée. La balle est dans le camp du ministre qui nous a rassurés », a déclaré Berthe Koufinama, enseignante de mathématiques à l'école consulaire.

Après avoir touché du doigt la réalité, le ministre a pris s'est engagé, au nom du gouvernement, à apporter



Le ministre Jean Luc Mouthou en séjour de travail au Cabinda DR

« Nous avons fait état de nos préoccupations, des problèmes auxquels l'école est confrontée. La balle est dans le camp du ministre qui nous a rassurés »

des solutions adéquates afin de redorer le blason de l'école consulaire du Congo au Cabinda. « Les problèmes soulevés par l'école seront résolus », a-t-il assuré. A dire vrai, il n'est pas possible de résoudre ces problèmes évoqués sans préalablement réunir les moyens nécessaires.

Aux examens d'Etat, l'école consulaire du Cabinda réalise souvent de bons résultats. Pour que les performances soient toujours de qualité, il est nécessaire d'améliorer les conditions de travail du personnel et celles d'apprentissage pour les élèves. Après la promesse faite par Jean Luc Mouthou, les actes devraient suivre.

Rominique Makaya



**OUVERTURE DES LIGNES
ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!**
après une interruption momentanée de la ligne
Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce
sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

**Désormais
voyagez
JUSQU'À
MBOMO!!**

**Brazzaville
ETOUMBI - KELLE**
tous les

MARDIS

SAMEDIS



**Brazzaville
ETOUMBI - MBOMO**
tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60
Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.

DIPLOMATIE

Denis Sassou N'Guesso invité au sommet USA-Afrique

Le chef de l'Etat congolais a échangé, le 10 août, au téléphone avec le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, qui effectue une tournée en Afrique. Ils ont parlé de la paix et de la sécurité dans la région des Grands Lacs, de la crise en Libye, de l'environnement, du prochain sommet Etats-Unis d'Amérique-Afrique.

Selon le ministre des Affaires étrangères Jean-Claude Gakosso, son homologue américain a salué le leadership du chef de l'Etat congolais dans la préservation des écosystèmes du Bassin du Congo et dans le règlement pacifique des différends dans la sous-région. Le chef de l'Etat congolais s'est réjoui du retour des Etats-Unis dans l'accord de Paris sur le climat. En matière de paix, le chef de la diplomatie congolaise a signifié que les deux personnalités se sont préoccupées de la situation sécu-

ritaire dans la région des Grands Lacs, notamment à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) où opèrent les milices armées ougandaises et rwandaises. Il a fait savoir que le président Denis Sassou N'Guesso a déploré les résultats mitigés dans la pacification de la partie orientale de la RDC, malgré les moyens importants déployés par les Nations unies. Selon lui, en sa qualité de président du comité de haut niveau de l'Union africaine sur la crise en

Libye, le chef de l'Etat congolais a salué le rôle des Etats-Unis dans la résolution du conflit libyen et souhaité qu'ils s'investissent davantage pour le retour de la paix dans ce pays. De son côté, a-t-il indiqué, Antony Blinken s'est félicité de l'idée africaine d'organisation d'une conférence de réconciliation inter-libyenne avant les élections générales tout en soulignant l'implication du président Denis Sassou N'Guesso dans la recherche d'une issue pacifique à la crise.

Concernant la crise en Ukraine, après avoir évoqué la neutralité de son pays, le chef de l'Etat congolais a dit croire à une solution négociée par voie diplomatique et non militaire, a précisé Jean-Claude Gakosso. D'après lui, Antony Blinken a annoncé au chef de l'Etat congolais l'invitation du président Joe Biden de participer au sommet Etats-Unis d'Amérique-Afrique qui se tiendra du 13 au 15 décembre 2022.

Christian Brice Elion

SEMI -MARATHON INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

Plus de 800 athlètes prendront le départ

Le traditionnel Semi-marathon international de Brazzaville (Smib) va reprendre ses droits après deux années d'interruption causée par la pandémie de covid-19. La 17e édition va se courir, le 14 août, sous le haut patronage du président de la République.

Le comité de direction l'a confirmé au cours de la conférence de presse qu'il a animée le 10 août. « L'énergie au service du sport pour l'unité des peuples dans la protection de l'environnement », tel est le thème de la compétition sur un circuit de 21,100 km et mettra aux prises huit cent trente et un athlètes nationaux et huit internationaux. « Les déplacements au niveau mondial sont aussi très difficiles même si la pandémie est en train de stagner. Aux dernières nouvelles, il y en a deux qui ne pourront plus venir, parce qu'ils sont déclarés positifs à la covid-19. Ambition sport et loisirs (Asel) qui nous accompagne pourrait vous dire exactement quel est le palmarès de chacun d'entre eux », a justifié Pascal Akouala Goelot, l'un des membres du comité de direction de la compétition. Ce nombre, a-t-il précisé, pourrait passer à neuf cents grâce à l'inscription des athlètes hors quota. Les organisateurs espèrent, cette fois-ci, avoir un bon cru lors de cette édition même si, pour le compte de cette 17e édition, le comité de direction a décidé de se passer des services des athlètes congolais expérimentés et an-



Les membres du comité d'organisation du Smib/Adiac

ciens vainqueurs de l'épreuve nationale. Eric Semba, Mael Okouéké, Nelson Biyoko, Guelor Vouenzé et Dieudonné Moukilo chez les messieurs et Jodel Ossou, Clem Mambeké, Melvie Moundzonguelé, Gertypherie Mantsogny et Mariam Gana chez les dames, placés pendant neuf mois dans un centre de formation de haut niveau au Kenya par la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) pour améliorer leurs performances, ont brillé par «une indiscipline caractérisée envers les autorités de la Fédération congolaise d'athlétisme et de la SNPC», sponsor officiel de la compéti-

tion », souligne la décision n°2/ CD/SMIB 2022, ne participeront pas à cette édition. « Pour ceux qui étaient partis au Kenya, le comportement n'était pas meilleur. Une athlète qui déroge à certaines règles ne peut que subir la sanction de la non-participation, parce qu'il n'a pas été un athlète modèle. Ce qu'ils ont fait au Kenya a été insupportable pour le sponsor et la fédération », a-t-il expliqué. La voie est toute tracée pour consacrer un nouveau vainqueur ou une nouvelle championne des épreuves nationales. Outre l'absence des habitués, le chrono-

métrage sera la particularité de cette édition. « Il y aura quelque chose qui va changer un petit peu par rapport à l'évolution des techniques de puces, qui ont déjà servi dans différentes courses », a-t-il fait savoir. Après avoir fait du surplace en dix-sept éditions, le comité de direction entend donner le meilleur de lui-même pour faire entrer la compétition dans une autre dimension. « Nous sommes en train d'attendre le label de la Confédération africaine d'athlétisme pour pouvoir rentrer dans son calendrier qui est très compact. Peut-être pour cette

édition, on va remplir toutes les conditions par rapport aux choses qu'on a fait venir pour atteindre cet objectif », a souligné Pascal Akouala. L'histoire du Smib, faut-il le rappeler, remonte à 2001, lorsque le président de la République avait organisé le marathon de la paix pour fédérer la jeunesse congolaise, lui donner une âme citoyenne et civique, et l'amener au cœur de la reconstruction de la paix sociale et de l'unité nationale mises à mal par les affrontements récurrents que le pays a connus. La compétition soutient la volonté politique du chef de l'Etat de faire converger les jeunes vers un seul et même objectif: consolider la paix; faire prendre aux jeunes une part active dans ce processus; favoriser le brassage de la jeunesse, afin d'abandonner toute velléité de conflit. Le Smib est organisé chaque année sur le thème: « Energie au service du sport pour l'unité des nations ». « Pour cette 17e édition, la SNPC, dans le cadre de sa responsabilité sociétale, accompagne les actions du gouvernement dans tous les secteurs d'activités de la sphère nationale dont le sport », a précisé la SNPC.

James Golden Eloué